

OUVRONS L'ÉVANGILE DE L'ASCENSION DU SEIGNEUR (A)
selon Matthieu 28,16-20

1^{ère} clef : Le texte

16 Or les onze *disciples*¹ allèrent vers la Galilée²,
vers la montagne
que **Jésus** leur avait désignée.³
17 Et quand ils le virent, ils se prosternèrent⁴, or ils doutèrent⁵.
18 Et approchant, **Jésus** leur parla en disant :
Toute autorité me fut donnée⁶ au ciel et sur terre⁷.
19 Allant donc, faites *disciples*⁸ toutes les nations⁹,
en les baptisant dans le **NOM**¹⁰
du **Père** et du **Fils** et du Saint **Esprit**,¹¹
20 en les enseignant¹² à garder tout ce que je vous ai **commandé**¹³.

Et voici :

« **MOI, avec vous, JE SUIS** »¹⁴

tous les jours jusqu'à l'achèvement de l'ère.¹⁵

2^e clef : La place du texte

Chez Mt, le plus long des évangiles, le récit post-pascal est aussi bref que celui de Marc. Il commence par l'annonce à deux femmes, chargées aussitôt de la transmettre aux disciples (vv.1-10). Interrompu par les quelques versets au sujet de la garde soudoyée (vv.11-15), le récit reprend avec la péricope de ce jour où Jésus est vu par onze disciples (vv.16-17). Il n'y a plus que trois versets (18-20) pour conclure l'évangile selon Matthieu, le seul des synoptiques qui ne parle pas de son enlèvement au ciel.

Que la vision par les onze ait lieu en Galilée, c'est très important, car elle a été annoncée à trois reprises : la 1^{ère} fois par Jésus sur le chemin vers Gethsémani (26,32), la 2^e fois par l'ange au tombeau (28,7), la dernière fois de la part du Ressuscité lui-même à l'adresse des femmes venues au tombeau : *N'ayez pas peur. Allez annoncer à mes frères qu'ils s'en aillent dans la Galilée, là, ils me verront* (28,10). Cette manière de composer le récit démontre au mieux que même l'argent versé aux gardes est incapable de s'opposer à l'urgence pascale qui finit par faire brèche en direction des Nations. Ce sont elles que la mission désigne.

À Mt, il reste à souligner la seigneurie de Jésus et à remémorer les paroles du commencement, lorsque 'Dieu-avec-nous' (l'*Emmanuel* – 1,23) devait baptiser dans l'*Esprit* (3,11), et *enseigner* la Bonne Nouvelle du Royaume (5,2). En mettant les choses ainsi, Mt réussit à condenser dans cette finale ses thématiques principales, tout en les ouvrant sur l'avenir.

3^e clef : Des annotations

¹ *Or les onze disciples...* : On l'a dit : 11 est le chiffre qui fait signe d'une incomplétude puisqu'il manque '1' pour faire 12. Le chiffre concerne les disciples qui, au v.19, sont invités à '*faire disciples*'. Ainsi le groupe de ceux qui doivent achever l'œuvre du Messie est marqué par l'imperfection numérique laquelle doit donc agir comme un stimulant plutôt que le paralyser d'inquiétude.

Les *disciples* apparaissent la 1^{ère} fois dans l'introduction solennelle au discours sur la montagne (5,1), comme s'ils avaient toujours été là ! – alors que Mt n'a parlé jusque là que de Pierre et André, Jacques et Jean.

Le mot grec 'mathètès' désigne celui qui apprend ; leur présence ici comme là fait du récit matthéen une immense inclusion comprenant l'ensemble de l'œuvre de Jésus. Celle-ci aboutit ici au moment où l'unique Enseignant (23,8) rend les disciples enseignants-gardiens de son propre enseignement.

² *...allèrent vers la Galilée...* : De par ses 18 mentions (chiffre du *vivant*), Mt fait de la Galilée la référence principale de son récit, cette Galilée qui, grâce à la citation d'accomplissement introduisant la proclamation du Royaume (4,15), reçoit le nom *Galilée des nations*. C'est la terre où le Vivant commence (4,12-25) et achève son œuvre.

3 ...vers la montagne que Jésus leur avait désignée : Quant à sa situation géographique, Mt ne laisse aucune indication. Mais parmi les 16 mentions du mot, 7 font saisir les contours symboliques de ce lieu. Notre traduction : *que Jésus leur avait désignée*, veut rendre la précision du verbe tassô, mot unique dans Mt, qui renvoie à ce qui précède :

→ 4,8 : quand le diable emmène Jésus sur *une très haute montagne*, en lui montrant tous les royaumes du monde et lui dit : *tout ceci je te donnerai*, celui-ci lui répond : *devant le Seigneur ton Dieu tu te prosterner* et à lui seul tu rendras un culte (4,10); (voir note 5)

→ 5,1 : lieu de l'enseignement derrière lequel se tient l'Horeb de Moïse ;

→ 14,23 : lieu de prière dans la solitude ;

→ 15,29 : lieu où les foules viennent vers Jésus : guérisons et pain partagé ;

→ 17,1 : lieu de la transfiguration où 3 des disciples ont été introduits dans le mystère du Christ ;

→ 24,3 : un lieu où des questions se posent ;

→ 24,16 : un lieu de refuge.

4 Et quand ils le virent, ils se prosternèrent... : Remarquons : les disciples voient Jésus seulement en Galilée, conformément au message transmis par les femmes.

▷ **Se prosterner** 15^e et dernière présence du verbe, elle complète la valeur numérique de l'abrégié du Nom divin: YaH. C'est un geste de vénération qui revient au seul Seigneur. Dans Mt, qui sont les prédécesseurs de ces disciples ?

→ Les 1^{ers} prosternants sont les représentants des Nations (les mages venus d'Orient 2,11).

→ Des personnes demandant une guérison (8,2; 9,18; 15,25).

→ Ceux de la barque en mer quand Jésus et Pierre les rejoignent (14,33).

→ La mère des fils de Zébédée demandant pour eux les meilleures places (20,20).

→ Les femmes au matin de Pâques portant la Bonne Nouvelle aux disciples, quand Jésus les rencontre (28,9).

Ceux qui ne se prosternent pas sont : Hérode devant le roi des Juifs nouveau-né (2,8); Jésus devant le diable en échange de tous les royaumes du monde (4,9.10).

5 ...or ils doutèrent : Mt est seul dans le NT à employer ce verbe qui, rare, n'a pas bonne presse dans l'AT (Ps 119,113). Il l'emploie ici pour les disciples qui en même temps se prosternent ; et en 14,31, avant que les disciples dans la barque ne se prosternent, Jésus pose cette question à Pierre : *Minicroyant, pourquoi as-tu douté ?* – Le geste peut donc ouvrir le cœur à l'approche de Jésus remettant à ceux qui doutent non seulement sa propre mission mais encore la promesse d'être avec eux. Le Seigneur ne se remet pas à des compagnons sûrs. Il termine sa mission comme il l'a commencée. À Jean qui lui dit : *Moi, j'ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens auprès de moi ?* il répondit : *Laisse maintenant, car ainsi nous convient-il d'accomplir toute justice* (3,14-15). – L'approche de Jésus traverse le doute des disciples ; il sait que la 'faiblesse de croire' ne survient pas dans la prison des certitudes. Mais il leur rappelle l'autorité qui lui fut donnée.

6 Toute autorité me fut donnée... : Comme pour rappeler les 10 "dires" du créateur et les 10 "paroles" du donateur de la Loi, Mt la mentionne 10 fois.

→ Par celle-ci, la 10^e, Jésus affirme qu'elle est don, et qu'il n'y en a pas d'autre, c'est-à-dire qu'aucune autre autorité ne peut prétendre être celle du Christ.

→ elle répond, après la mort de Jésus, à la question antérieure des autorités religieuses (21,23².24.27) : *par quelle autorité tu fais cela et qui te l'a donnée ?*

→ 10,1 : Jésus donne autorité aux 12 de chasser les esprits impurs et de guérir toute maladie.

→ 9,8 : *Les foules glorifièrent Dieu qui avait donné une telle autorité aux hommes.*

→ 9,6 : Jésus affirme l'autorité du fils de l'homme de remettre les péchés par la guérison du paralytique.

→ 8,9 : Seule mention qui ne concerne pas directement Jésus, toutefois elle met la sienne en évidence.

→ 7,29 : À la fin du discours sur la montagne : *Les foules sont frappées par son enseignement, car il les enseignait comme ayant autorité et non comme leurs scribes.*

Enseigner et guérir – non seulement les corps – manifestent l'autorité de Jésus laquelle est reconnue comme un don. Est-ce pour cette raison que Mt la qualifie ici de *toute* ? **Toute autorité**, est une expression unique dans toute la Bible (hapax). Ceci invite à comprendre l'autorité du Christ ressuscité comme divine, un don qui correspond au sens fort à ce que dit l'épître de Jacques : *Tout don excellent, toute donation parfaite vient d'en haut et descend du Père des lumières, chez qui n'existe aucun changement, ni l'ombre d'une variation* (Jc 1,17). –

Observons : Mt étend dans cette finale le 'tout' (grec : pàs) à :

▫ *toutes les nations*,

▫ *tout ce que Jésus a commandé*,

▫ *tous les jours jusqu'à l'achèvement de l'ère.*

L'autorité du Christ embrasse donc les disciples de tout lieu et de tout temps gardiens de sa parole et elle s'exprime par sa présence.

7 ...au ciel et sur terre : expression de totalité, telle qu'elle se trouve au début de la Bible pour désigner tout ce qui est créé (Gn 1,1). – Chez Mt elle apparaît ainsi à ces endroits :

→ 5,18 : *...jusqu'à ce que passent le ciel et la terre, un seul iota ou un seul trait ne passera pas de la Loi jusqu'à ce que tout soit arrivé.*

→ 6,10 : Dans le 'Notre Père'.

→ 11,25 : *Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre* – suivi au v.27 par : *tout m'a été livré par mon Père.*

→ 24,35 : *Le ciel et la terre passeront, or mes paroles ne passeront pas.*

Ce dernier exemple souligne la pérennité de la parole de Jésus par rapport à la précarité de ce monde-ci.

8 *Faites disciples...* (mathèteuô) : verbe rare dans le NT (3 fois chez Mt, et en Ac 14,21), à l'actif au sens de 'être disciple de, instruire', au passif 'recevoir des leçons'. Il exprime dans le judaïsme, donc aussi chez Mt, le rapport spécifique entre le Rabbin et la personne qui veut s'instruire (= devenir disciple). On le trouve à la fin de l'enseignement en paraboles où Jésus dit aux disciples : *Aussi tout scribe, fait disciple du royaume des cieux, est semblable à un maître de maison qui jette dehors de son trésor du neuf et du vieux* (13,52). En 27,57, Joseph d'Arimatee est mentionné comme ayant été 'fait disciple' de Jésus.

▷ « 'Disciples' ne sont pas seulement les douze disciples du Jésus terrestre, mais 'devenir disciple' arrive partout où sa puissance s'effectue parmi les humains et où ses commandements sont gardés. C'est pourquoi l'ordre de mission du Ressuscité est transparent pour le temps présent. Il ne s'adresse pas seulement aux onze apôtres au début de l'histoire de l'Église. Les apôtres sont plutôt des figures d'identification pour tous et toutes les disciples de tous les temps auxquels s'adresse la mission du Ressuscité de la même manière » (U.Luz, *Das Evangelium nach Matthäus*, EKK I,4, p.443s).

▷ Remarquons que 'baptiser' et 'enseigner' explicitent la mission 'faire disciple'.

9 *...toutes les nations...* : Curieuse coïncidence : Une même fréquence réunit 'les nations' et le verbe 'se prosterner' chez Mt ; leur 1^{ière} mention, en 4,15, parle de la *Galilée des Nations*. Rappelons aussi la présence de *toutes les nations* rassemblées devant le fils de l'humain dans le grand tableau final (25,32).

▷ On se souviendra ici du récit de la 1^{ière} mission des douze : *Vers un chemin de Nations ne vous en allez pas, dans une ville de Samaritains n'entrez pas* (10,5). Cette finale marque donc une puissante ouverture de la mission. L'exécution de cet ordre, ne l'oublions pas, consistera à transmettre aux nations l'enseignement de Jésus.

« Il ne s'ensuit pas que les discours de Jésus s'adressent particulièrement aux Nations mais, tout en visant leur auditoire, ils atteignent ce 'peuple' (21,43) qui succède à Israël. Deux exemples de cet universalisme sont particulièrement frappants. Ceux que désignent les huit premières béatitudes sont une multitude qu'aucune particularité de croyance ou de nationalité ne vient spécifier : il suffit absolument d'être pauvre par l'esprit, doux, affligé, pour entrer dans le groupe des 'Heureux'. – Deuxièmement, dans la grande scène du jugement final (Mt 25), le Fils de l'Homme (...) appelle 'ses frères' (25,40) ceux à qui manquent la nourriture et le vêtement, la reconnaissance sociale, la santé, la liberté. (...) Il convient que les disciples voient quel danger les menace : celui d'oublier le véritable lieu de l'Évangile. (...) Jésus a cherché les brebis perdues de la maison d'Israël. Si le périmètre étroit d'Israël est débordé, c'est en direction de ceux qu'il rejette ou qu'il ne sait pas recevoir. L'universalisme qui se construit, se construit à partir de là. Les repas que Jésus prend avec les pécheurs et les publicains préparent ceux que la communauté prendra avec des chrétiens de la gentilité. » (P. Beauchamp, "L'évangile de Matthieu et l'héritage d'Israël", RSR 76/1 [1988] pp.10-11).

10 *...en les baptisant dans le Nom...* : La disposition choisie du texte permet de mieux percevoir le sens commun du verbe *baptiser* : *immerger, plonger*. Ici, le **Nom** remplace de toute évidence l'eau, le souffle et le feu qui s'attachent à ce verbe au long du 3^e chap. (Jean Baptiste); ce 7^e emploi du verbe lui donne pour la 1^{ière} fois le Nom pour complément.

Dans la Bible le nom n'est jamais une simple étiquette, tout comme une icône dans l'Église de l'Orient n'est pas une simple peinture. Le Nom représente l'être nommé (et c'est pourquoi l'humain, en nommant les animaux, ne trouve parmi eux aucun à son niveau : Gn 2,19-20).

Aussi le nom est-il toujours celui de l'unique, il rend compte de l'unicité de chacun-e. Ne peut être entendu que celui qui appelle ce nom-là. –

C'est pourquoi aussi, pour la foi juive, le Nom de Dieu est imprononçable : ce que l'on écrit n'est pas ce que l'on entend et vice versa, car connaître le Nom de quelqu'un, c'est avoir prise sur lui.

▷ Tout cela fait penser que '*immerger dans le Nom*' accomplit le baptême d'eau ; c'est le 1^{er} contenu de la mission de 'faire disciples'.

Que peut vouloir dire 'être plongé dans le Nom' ? La symbolique de l'eau et du feu aide à comprendre qu'il s'agit d'un passage nécessaire, passage de la mort à la vie, une vie selon *ce que je vous ai commandé* (v.20). Mt montre un espace ouvert entre le Père, le Fils et l'Esprit où la cohésion est le don réciproque.

11 *...du Père et du Fils et du saint Esprit...* : C'est une formule du rite baptismal, très probablement venue de la pratique des communautés syriennes (d'où viendrait Mt), lesquelles pouvaient être au courant de ce que nous lisons au 3^e chap. de Mt. La dimension trinitaire est clairement présente dans le récit du baptême de Jésus, mais elle ne trouve qu'ici sa formulation expresse. – En 2 Co 13,13, on trouve une autre formule 'trinitaire' importante : *La grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous*.

12 *...en les enseignant...* : Mt reprend ce verbe ayant comme sujet l'unique 'didaskalos' (23,8) à 7 reprises (4,23 ; 5,2 ; 7,29 ; 9,35 ; 13,54 ; 22,16 ; 26,55). La première occurrence disait : *Il parcourait la Galilée entière, pour enseigner dans leur synagogues, clamer la bonne nouvelle du royaume, guérir toute maladie et toute faiblesse dans le peuple* – suivi aussitôt par le grand enseignement sur la montagne. La dernière rappelle ce moment dramatique lors de son arrestation : *Comme pour un bandit vous êtes sortis avec épées et gourdins pour vous emparer de moi ! Chaque jour, dans le temple, j'étais assis à enseigner, et vous ne m'avez pas saisi. Tout ce la arrive pour que soient accomplis des Écrits des prophètes. Alors les disciples, tous, le laissèrent et firent*.

▷ Ici, il s'agit une 8^e fois de l'enseignement donné par Jésus, mais pour la 1^{ière} fois il est à charge des disciples. Justement, c'est de l'enseignement du *seul enseignant* (23,8) qu'il s'agit ; Jésus ne demande pas, comme le fait remarquer U. Luz (p.454), d'annoncer 'l'évangile', ni la conversion en vue de la rémission des péchés (Lc 24,47). Ils ne doivent pas être témoins de la résurrection (Ap 1,22), ni

proclamer comme Paul la seigneurie du Christ, mais *enseigner à garder ce qu'il a commandé*.

▷ Autrement dit, ils doivent assurer que «l'affaire Jésus continue», lui qui est depuis le début du récit 'Emmanuel', présence de Dieu.

13...à garder tout ce que j'ai commandé : L'injonction ne saurait être plus authentiquement juive. Elle s'éclaire surtout par ces 3 endroits :

⇒ 5,17 : *Ne pensez pas que je vienne détruire la loi et les prophètes. Je ne viens pas détruire, mais accomplir.*

⇒ 7,21 : *Ce n'est pas quiconque me dit : Seigneur, Seigneur! qui entrera au royaume des cieux, mais qui fait la volonté de mon père dans les cieux.*

⇒ 19,16-17: *Maître que ferai-je de bon pour avoir la vie éternelle ?* – Jésus lui dit: *Si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements.* Suivent les paroles 5 à 10 du décalogue.

Ces mentions attachent indéfectiblement les enseignements de la première et de la nouvelle alliance qui partent ensemble, de cette troisième montagne vers toutes les nations. Elles attachent tout autant la pratique chrétienne au statut de baptisé.

14 Moi, avec vous, je suis : Rappelons d'abord : 'Moi, je suis' est le Nom divin révélé à Moïse. Or Mt vient de parler d'un baptême dans le Nom. Il le met dans la bouche de Jésus, mais en associant à ce *Nom* 2 mots : "avec vous". C'est un rappel de *l'Emmanuel*, le nom même de Jésus au début du récit (1,23).

15...tous les jours, jusqu'à l'achèvement de l'ère : Nous avons là le rapprochement étonnant entre deux durées : l'une à notre mesure : tous les jours, donc chaque jour, et l'autre au-delà de notre portée : l'achèvement de l'ère. Autrement dit, toute inquiétude quant à la fin des temps s'en trouve abolie puisque la présence du Ressuscité 'avec nous' est promise à la mesure de notre existence quotidienne. – En bonne logique mathématique, elle ne pourrait se comprendre détachée de ce que font les disciples envers ses frères (25,40).

4^e clef : Des questions

1. Mt ne parle pas du départ de Jésus, mais il met dans sa bouche au moment où son récit s'achève : *Voici, avec vous, je suis tous les jours...* Comment comprends-tu cela ?
2. Autre étonnement : *Ils se prosternèrent. Or ils doutèrent.* Qu'en penses-tu ?
3. Qu'est-ce qui peut justifier les 4 'tout' dans cette finale ?
4. Les 11 vont vers la Galilée ; ils sont invités à *faire disciples toutes les nations.* Quel est le souci s'exprimant par cette invitation ?
5. *Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé.* À ton avis, pourquoi est-ce la dernière recommandation que Jésus fait aux disciples chez Mt ?